APPEL A COMMUNICATION COLLOQUE COJEMI

Le projet COJEMI associé au MICA, MIGRINTER, Centre Emile Durkheim, SENS, EFTS, GRHAPES, l'association Intervalles organise à Bordeaux, du 17 au 19 juin 2026, le colloque international pluridisciplinaire :

Regards croisés sur/avec les jeunes migrants isolés : paroles, images et discours

Les questions migratoires et de l'exil (Lacroix, Daghmi, Dureau, Robin & Scioldo-Zürcher, 2020) s'invitent régulièrement autant dans les productions médiatiques que dans les débats politiques actuels (Joannon, Lenoël, Thiollet & Yavuz, 2022). Les phénomènes proposés sous la bannière de « crise des migrants » (Georgio &, Zaborowski, 2017) ou de « problèmes de l'immigration » - critiqués par les travaux scientifiques qui lui préfèrent la « crise de l'accueil » (Lendaro, 2016 ; Menjivar, Ruiz & Ness, 2019) - sont mobilisés en permanence dans l'opinion au rythme des « flux » et « reflux » des mouvements de traversée des frontières. La mobilisation du thème des migrations dans l'actualité sous différentes facettes cherche à lire des évènements qui rythment l'horizon des mers et frontières européennes (Héran, 2017). Les discours médiatiques contribuent à alimenter des politiques de plus en plus restrictives et sécuritaires, et vice-versa (Hollifield, Martin, Orrenius & Héran, 2022). Par les discours produits et les opinions exprimées (Gallup, 2020) davantage que par la réalité chiffrée, les migrations sont devenues un enjeu de société de premier plan qui impacte l'ensemble des individus et des milieux. Particulièrement depuis la seconde moitié des années 2010, une nouvelle entrée tend à devenir récurrente au sein du champ de traitement des migrations, propulsant les mineurs non accompagnés (MNA), les mineurs isolés étrangers (MIE) et autres jeunes migrants isolés (JMI) sur le devant de la scène médiatique et politique. Par conséquent, les angles de traitement des thématiques liées à ces jeunes apparaissent régulièrement dans l'actualité régionale et nationale.

Or, il convient de constater la rareté de travaux dans le champ des représentations médiatiques de ces jeunes. Les publications portent plutôt sur les mécanismes et défaillances de leur protection (Bouagga, 2020 ; Carayon, Mattiussi & Vuattoux, 2018 ; Neyrat, 2020 ; Przybyl, 2019), les conditions d'accueil et d'accompagnement (Pernin, 2018 ; Rigoni, 2021) y compris dans les apprentissages (Lemaire, 2012 ; Mendonça Dias & Rigoni, 2020 ; Rigoni, 2023), ou encore les problématiques psychologiques liées aux expériences migratoires (Sinanian & Robin-Poupard, 2018 ; Szikra, Radjack, Kokou-Kpolou, Baubet & Moro, 2019). Nous

organisons ce colloque afin de penser les univers de paroles, d'images, de discours et d'opinions autour de ces jeunes migrants produits autant par eux-mêmes que par les acteurs influents de nos sociétés. Nous nous interrogerons sur la portée de ces univers de représentations et leur capacité à offrir de réelles alternatives à la compréhension des migrations quant aux MNA-MIE-JMI. Il s'agit également d'observer, au prisme des discours médiatiques, le rôle de l'État, des institutions et des différents acteurs associatifs dans la gestion de ces phénomènes. Sur le plan pédagogique, il est question de saisir la portée des enjeux médiatiques et politiques occasionnés par la diffusion et la circulation des différents discours sur les MNA-MIE-JMI, la mise en récit des parcours migratoires et des histoires personnelles. Les prises de parole des MNA-MIE-JMI transmises par les productions médiatiques participent-elles à contrebalancer les stéréotypages et représentations en circulation ? Peut-on aller jusqu'à évoquer la construction d'un contre-récit sur les migrations ? Peut-on parler du côté des travailleurs sociaux de contre-pratiques professionnelles lorsque les valeurs de leurs métiers sont considérées comme bafouées par les institutions juridiques ? L'engagement associatifs/bénévoles peut-il être conçu non seulement comme "engagement" pour la cause des enfants migrants mais aussi comme contre-discours local et national ?

Les études sur les médias montrent que les traitements médiatiques au prisme de discours et d'images tendent à s'ériger comme un « miroir social du monde » (Charaudeau, 2005), une traduction des faits sociaux, des enjeux du politique, du social et de l'économie, des médiateurs de l'opinion publique. Penser la fabrique de l'opinion publique sur les MNA-MIE-JMI à travers l'étude de la couverture médiatique dont ils sont l'objet devient alors une étape nécessaire pour l'identification des sources d'information dont disposent les citoyens, les élus, les acteurs associatifs et les publics sur ces jeunes.

Certains travaux de recherche montrent que les médias reprennent des représentations institutionnelles dominantes des MNA-MIE-JMI comme « nouvelle catégorie de l'action publique » (Bantsimba-Casrouge, 2016 ; Marmié, 2022) prise dans les paradoxes d'une catégorie oscillant entre « jeunes migrants » à protéger ou « étrangers à contrôler ». Il est ainsi question de penser les problématiques des représentations transmises par les discours de la presse relatives aux thématiques des MNA-MIE-JMI afin de déterminer si elles participent à la consolidation de stéréotypes stigmatisant ces catégories ou proposent un traitement plus nuancé mêlant une posture distanciée, un relai des politiques publiques et un récit des parcours migratoires parfois valorisants. Dans ce sens, existe-t-il des différences notables entre couvertures nationales et régionales, entre presse généraliste et presse spécialisée ?

Par ailleurs, d'autres travaux de recherche ont montré que la couverture médiatique de l'immigration est dominée par les questions « d'ordre public » et d'« humanitaire » (Benson, 2018). De son côté Caviedes (2015), à partir d'analyse comparative de titres de presse en Europe, affirme que la couverture médiatique de l'immigration montre la domination de deux types de cadrage, à savoir ceux de l'économie et de la sécurité. Dès lors, nous observons des divergences avec d'autres travaux de recherche qui affirment la domination d'un angle de traitement de « sécuritisation » ou une « crimmigration » de la thématique (Brouwer, van der Woude & van der Leun, 2017). En tenant compte des différents contextes, que révèlent les représentations médiatiques au sujet des MNA-MIE-JMI, lors de ces deux dernières décennies ?

De quelle manière peut-on appréhender les processus de reconnaissance et de visibilité médiatiques de ces personnes en migration et leur incidence sur la « fabrique sociale des représentations de ce public confronté à l'exil et à l'isolement » (Damome, Déaux, Keller, Rigoni & Soubiale, 2023) ?

Les contributions pourront aborder des problématiques en lien avec les axes suivants (liste non exhaustive) :

Axe 1 : Jeunes migrants isolés : médias, discours et représentations

Ce premier axe porte sur les processus de désignation et de catégorisation des mineurs étrangers isolés dans les médias (traditionnels ou numériques, *mainstream* ou alternatifs). Les communications proposées viseront à éclairer les procédés de mise en visibilité (ou non) de ces jeunes dans les discours et images médiatiques, et à questionner les représentations ainsi diffusées à leur propos dans l'opinion publique.

Plusieurs problématiques pourront y être traitées :

- Quels cadrages médiatiques sont retenus pour traiter de leur présence en France et/ou en Europe ? Sont-ils dépeints comme toute autre catégorie de migrants ou comme des « jeunes à protéger » relevant de la protection de l'enfance ? Ces désignations évoluent-elles au gré des lois relatives à l'immigration (Nader & Boulos, 2018) ?

- Les médias privilégient-ils à leur propos le sensationnalisme, notamment autour des drames migratoires, ou relaient-ils également des contenus de connaissances plus spécialisées provenant de journalistes de terrain et/ou de chercheurs ? Quelles questions de fond sur leur situation réelle échappent à la couverture médiatique (Delescluse et Loum, 2019) ?

- Comment le recours à certains mots et images médiatiques participent à la stigmatisation de ces jeunes dans l'opinion publique ?

- Les médias alternatifs aident-ils à déconstruire les stéréotypes présents dans certains médias traditionnels ?

Axe 2 : Jeunes migrants isolés : journalisme, terrains et sources d'information

Nous constatons la rareté de travaux sur les conditions de production des représentations médiatiques sur la migration et sur les jeunes migrants isolés en particulier, malgré l'existence de recherches qui montrent que les médias reprennent à leur compte certaines représentations institutionnelles dominantes des MNA/MIE/JMI. Les propositions peuvent s'inscrire dans les domaines de réflexion sur les modèles organisationnels des rédactions de presse, sur le travail journalistique, sur la logique de mobilisation des sources, sur le rapport à la transition numérique, sur les modèles économiques, etc. Pour exemple :

- Les rédactions proches de lieux de flux migratoires ont-elles organisé le travail rédactionnel pour faire place au sujet : espace ou rubrique spécifiques ou bien désignation d'un journaliste spécialisé, etc.

- Pour traiter des récits de parcours ou conduire des reportages sur les conditions de vie, comment les journalistes procèdent-ils pour favoriser une approche sensible des MNA/MIE/JMI ? Quelles sources et quel accès aux sources ?

- Dans quelle mesure les sources institutionnelles exercent-elles une influence sur le contenu rédactionnel et son orientation ? Certains cadrages, tels que la sécurité, les obligations gouvernementales, les enjeux de formation et d'insertion, reposent-ils sur certaines sources plus que sur d'autres ? Ces sources sont-elles à l'origine du traitement du sujet ?

- La transition des modalités rédactionnelles occasionnée par des contraintes multiples comme le numérique (Mercier, Pignard-Cheynel, 2014), la réduction des moyens financiers caractéristiques d'un nouveau modèle économique de la presse écrite, etc., réduisent-elles la couverture et le travail de terrain des journalistes ? Accentuent-elles l'éloignement du terrain et le recours aux dépêches d'agence ? Le basculement vers la publication en ligne augmente-t-il la couverture sensationnaliste, la mise en scène de l'intime au détriment d'enquêtes plus approfondies sur le sujet ?

- Nous constatons une forte tendance à la non signature des articles dans la couverture de cette thématique (Daghmi, Damome, Larrazet, Soubiale, 2025) avec notamment l'accentuation de la reprise de dépêches d'agence. Cette pratique révèle-t-elle une nouvelle logique organisationnelle qui réinterroge la proximité avec le terrain ? Présage-t-elle d'un modèle de transition en réaction à l'évolution des ressources à disposition pour la couverture de terrain ?

Axe 3 : Jeunes migrants isolés : productions artistiques/sensibles, paroles et images de soi

Le troisième axe de ce colloque sera consacré aux enjeux méthodologiques que pose l'écriture de soi de jeunes migrants isolés quelles qu'en soient les déclinaisons sensibles (journal intime, notes écrites ou filmées, productions artistiques, productions visuelles dessinées, photographiques ou filmiques). Quels aspects de l'expérience migratoire, l'écriture de soi permet-elle ou non de révéler ?

- Pour mieux saisir ce que ces écritures de soi donnent à saisir, cet axe accueillera des propositions qui portent sur les conditions de production de ces écritures de soi. Qu'est-ce qui motive ces jeunes migrants à se raconter ? De quel point de vue s'expriment-ils ? S'inscrivent-ils dans une démarche solitaire ou au contraire accompagnée par des animateurs, des éducateurs, des bénévoles investis dans des associations pour la défense des personnes migrantes, des psychologues, des artistes ou encore des chercheurs ? Que cette coopération fait-elle à l'expression de soi ? Le « je » devient-il un « nous » ou au contraire se fraie-t-il un chemin à une voix toute personnelle ?

- Nous chercherons également à savoir comment ces jeunes s'emparent de cette écriture de soi en interrogeant les formes qu'elle prend. Comment se tournent-ils vers une mise en forme particulière ? Comment s'approprient-ils cette forme ou pas ? Comment jouent-ils avec elle au fil du temps ?

- Cet axe interrogera aussi ce que ces formes permettent ou non de dire, de montrer. Dans un contexte où ces jeunes sont contraints de se raconter devant les institutions et sont enjoints à s'intégrer, comment s'expriment-ils, se racontent-ils ? En quoi ces formes nous donnent-elles à comprendre la vision du monde de ces jeunes migrants, leurs pratiques, leurs expériences ? Quelle est la place de l'autocensure dans cette écriture de soi ? Qu'est-ce qui est tu ? Le temps de l'apprentissage de cette écriture de soi, les mises en scène permettent-elles de dépasser l'autocensure ?

Axe 4 : Acteurs institutionnels, professionnels et associatifs : stratégies politiques, discours et pratiques

Cet axe invite à explorer les stratégies et les formes discursives, politiques et symboliques par lesquelles des acteurs institutionnels, professionnels et associatifs se saisissent de la question des jeunes migrants isolés. Il s'agit notamment de comprendre comment s'élaborent, circulent et se transforment les discours d'autorité, les discours de preuve et les discours de légitimation produits dans les champs du droit, de l'action publique et du social. Les contributions pourront notamment interroger :

- La fabrique discursive de l'autorité et de l'action publique : comment les institutions (départements, État, autorités administratives indépendantes telles que le Défenseur des droits, mais aussi juridictions, circulaires ministérielles, rapports parlementaires, etc.) *énoncent, cadrent, légitiment et justifient* leur action relative aux jeunes migrants isolés. On pourra s'intéresser aux régimes d'énonciation institutionnelle (discours prescriptif, justificatif, technocratique, compassionnel, etc.) et à leur pouvoir performatif dans la production de catégories d'action publique (protection, contrôle, vulnérabilité, menace) ;

- Les tensions entre neutralité institutionnelle et prises de position politique (les autorités à la fois politiques et administratives, comme les présidents de conseils départementaux, disposant potentiellement d'une plus grande liberté de ton). On observera par exemple comment le discours construit un ethos d'autorité, de neutralité, voire un ethos émotionnel ;

- Les orientations des discours et des pratiques associatives, qu'elles soient délégataires de service public ou indépendantes, dans la continuité ou au contraire la distance voire la critique ou le contournement des acteurs institutionnels.

- Les relations interdiscursives qui se nouent entre les discours institutionnels, professionnels, associatifs et médiatiques : comment les types de discours (juridique, administratif, associatif, professionnel, médiatique) se reprennent, se légitiment ou se contredisent ? Il s'agit ici d'expliquer comment les discours institutionnels stabilisent ou fragilisent la catégorie des jeunes migrants isolés en reprenant, en reformulant ou en contestant des énoncés préexistants produits dans d'autres sphères (médias, associations, travailleurs sociaux, éducateurs, décisions de justice, campagnes de sensibilisation…).

Les contributions aux différents axes pourront combiner analyse de discours, observation de pratiques, études de terrain, enquêtes ou approche comparative. Les études de corpus authentiques (textes institutionnels et juridiques, rapports, communiqués, chartes, décisions, articles de presse), les enquêtes ethnographiques, les approches comparatives ou la recherche-action sont encouragées. Les approches pluridisciplinaires (sciences de l'information et de la communication, sciences du langage, sociologie, anthropologie, droit, science politique, etc.) favoriseront la saisie de la complexité des relations entre acteurs institutionnels, associations et jeunes migrants.

Calendrier et modalités pratiques :

- Date limite de soumission des propositions de communication de 3 000 signes, hors bibliographie sélective de 4 ou 5 références, avec le nom de l'auteur-e, fonction et adresse électronique, numéro de l'axe : **9 janvier 2026.**

- Les propositions seront évaluées en double aveugle. Elles doivent être envoyées à l'adresse suivante : **p.cojemi@gmail.com**

- Date de notification de la décision : **31 janvier 2026**

Langues du colloque : Français, anglais, espagnol

Lieu du colloque : Cité des Langues Etrangères, du Français et des Francophonies (CLEFF), Domaine Universitaire, Pessac

Dates du colloque : 17, 18, 19 juin 2026

Modalité de participation : le présentiel privilégié

Pour l'hébergement : une liste d'hôtels sera proposée par les organisateurs du colloque

Comité scientifique

Olivier Clochard, Migrinter, CNRS

Chantal Crenn, Université Montpellier Paul Valéry, SENS

Fathallah Daghmi, Université de Poitiers, Migrinter

Étienne Damome, Université Bordeaux Montaigne, MICA

Marie-Hélène Hermand, Université Marie et Louis Pasteur, Besançon, ELLIADD

Christine Larrazet, Université de Bordeaux, Centre Émile Durkheim

Tristan Mattelart, Université Paris-Panthéon-Assas, CARISM

Ndiaga Loum, Université du Québec en Outaouais, Titulaire de la Chaire Senghor de la Francophonie

Amal Nader, Institut catholique de Paris

Anna Neyrat, Sciences Po Bordeaux, Centre Émile Durkheim,

Élodie Razy, Université de Liège, Institut de Recherche en Sciences Sociales, IRSS et LASC
Isabelle Rigoni, CY-INSEI, Grhapes, associée au MICA, au Centre Émile Durkheim et à Migrinter

Eugénie Saitta, Université Rennes 1, Arènes

Daniel Senovilla, Migrinter, CNRS

Nadège Soubiale, Université Bordeaux Montaigne, MICA

Simona Tersigni, Université de Nanterre, Sophiapol

Agnès Villechaise, Université de Bordeaux, Centre Émile Durkheim

Arthur Vuattoux, Université Sorbonne Paris Nord, Iris

Comité d'organisation

Anna Neyrat, UMR Centre Émile Durkheim

Céline Ségalini, Intervalles Films

Chantal Crenn, UMPV / UMR SENS

Christine Larrazet, Centre Émile Durkheim

Étienne Damome, MICA

Fathallah Daghmi, MIGRINTER

Isabelle Rigoni, Grhapes, affiliated with MICA

Léa Keller, UMR Passages

Marie-Hélène Hermand, ELLIADD

Nadège Soubiale, MICA

Patricia Mothes, UMR EFTS

Bibliographie indicative :

Benson R. (2018). *L'immigration au prisme des médias*, Presses Universitaires de Rennes, 312 p.

Bouagga Y. (éd.) (2020). Dossier « Jeunes en migration, entre défiance et protection », *De facto*, 17 mars.

Boudou, B. (2018). *Le dilemme des frontières. Éthique et politique de l'immigration*. Paris, EHESS, coll. « Cas de figure », 263 p.

Brouwer J., Van Der Woude M. et Van Der Leun J (2017). « Framing migration and the process of crimmigration: A systematic analysis of the media representation of unauthorized immigrants in the Netherlands », *European Journal of Criminology*, 14(1), 100-119.

Calabrese L. et Veniard M. (2018). *Penser les mots, dire la migration.* Louvain-La-Neuve : Académia-L'Harmattan, 201 p.

Carayon L., Mattiussi J. et Vuattoux A. (2018), « 'Soyez cohérent jeune homme !' Enjeux et non-dits de l'évaluation de la minorité chez les jeunes étrangers isolés à Paris », *Revue française de science politique*, 68(1), 31-52.

Caviedes A. (2015). « An emerging 'European' portrayal of immigration? », *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 41(6), 897-917.

Chareaudeau P. (2005), *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert, 255 p.

Daghmi F., Damome É., Larrazet C. et Soubiale N. (2025). « La mise en récit des MNA, MIE et JMI comme révélateur d'un journalisme en transition », *Transitions(s)*, XXIVe Congrès de la SFSIC, Rennes, 18-20 juin 2025.

Damome É., Déaux L., Keller L., Rigoni I. et Soubiale N. (2023), « Les jeunes migrants isolés dans la presse nationale et aquitaine », *Terrains/Théories* [En ligne], 17. URL : http://journals.openedition.org/teth/5253

Delescluse, A. et Loum, N. (2019). Migrations de jeunes Africains et représentations médiatiques des migrants : perspectives critiques, *REFSICOM, Communication, changement et mondialisation. Quels objets, quelles dynamiques, quels enjeux nouveaux dans les Suds* ? https://refsicom.org/591

Gallup, *World Grows Less Accepting of Migrants* (2020). https://news.gallup.com/poll/320678/world-grows-less-acceptingmigrants.aspx

Georgiou, M. et Zaborowski, R. (2017), *Couverture médiatique de la « crise des réfugiés » : perspective européenne*, Strasbourg, Rapport du Conseil de l'Europe DG1.

Héran, F. (2017). *Avec l'immigration. Mesurer, débattre, agir*, Paris, La Découverte.

Hollifield, J.F., Martin, P.L., Orrenius, P.M. et Héran F. (eds) (2022), *Controlling Immigration. A Comparative Perspective*, Redwood City, Stanford University Press, 768 p.

Joannon, B., Lenoël, A., Thiollet, H. et Yavuz, P.E. (2022), "Les migrations dans l'œil des médias : infox, influence et opinion", *De Facto* - Institut Convergences Migrations, 30, 46 p.

Lacroix, T., Daghmi, F., Dureau, F., Robin, N. et Scioldo-Zürcher, Y., (Dir.) (2020) *Penser les migrations : pour repenser la société*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 316 p.

Lemaire, É. (2012). « Portraits de mineurs isolés étrangers en territoire français : apprendre en situation de vulnérabilité », *Revue internationale de l'éducation familiale*, n°31, 31-53.

Lendaro, A. (2016). « A 'European Migrant Crisis'?", *Studies in Ethnicity and Nationalism*, 16(1), p.148-157.

Marmié, C. (2022), « Devenir "mineur non accompagné". Enjeux épistémologiques et effets pratiques d'une catégorie de l'intervention publique », *Migrations Société*, n°189, 41-57.

Mattelart, T. (Dir.) (2014). *Médias et migrations dans l'espace euro-méditerranéen*, Paris, Éditions Mare & Martin, 579 p.

Mendonça Dias, C. et Rigoni, I. (2020), « L'accompagnement solidaire des MNA 'francophones' sans solution scolaire », *Migrations Société*, Dossier : L'accueil des mineurs non accompagnés à l'épreuve de la communication (coord. Emmanuelle Canut, Juliette Delahaie), 32(181), juillet-septembre, 53-70.

Menjivar, C., Ruiz, M. et Ness, I. (eds) (2019), *The Oxford Handbook of Migration Crises*, New York, Oxford University Press, 952 p.

Neyrat, A. (2020), « Mineurs non accompagnés et inapplication du droit de la protection de l'enfance », *in* S. Renard et É. Péchillon (dir.), *L'inapplication de la règle de droit. Exploration des contours d'un phénomène mal connu*, Paris, mare & martin, 79-90.

Pernin, T. *et al.* (2018), « Passage à la majorité chez les adolescents requérants d'asile et mineurs non accompagnés : aspects pratiques pour une approche interprofessionnelle efficace », *Revue médicale suisse*, 14(603), 826-830.

Przybyl, S. (2019), « Qui veut encore protéger les mineurs non accompagnés en France ? De l'accueil inconditionnel d'enfants en danger à la sous-traitance du contrôle d'étrangers indésirables », *Lien social et Politiques*, n°83, 58-81.

Rigoni, I. (2021), « Accompagner les MNA : enjeux et tensions en travail social », *Les Cahiers du travail social* (IRTS Franche-Comté), Dossier : Les mineurs non accompagnés, des adolescents comme les autres ?, n°98, 41-49.

Rigoni, I. (2023), « L'orientation scolaire des mineurs isolés étrangers. L'accompagnement différencié des professionnels de l'enseignement, du travail social et des bénévoles associatifs », *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs* (CRES), hors-série n°8, 89-111.

Rigoni, I. et Crenn, C. (2021). L'accueil des MNA originaires d'Afrique sub-saharienne en Gironde. Protection de l'enfance, accès à l'éducation et à l'alimentation. *Les diasporas africaines en France : enjeux politiques, économiques et culturels*, Pessac, France. (halshs-03616159)

Sinanian, A. et Robin-Poupard F. (2018), « Traumatismes et secrets : les enjeux de la relation clinique avec les mineurs non accompagnés », *ERES, Nouvelle revue de psychologie*, n°25, 177-190.

Szikra, D., Radjack, R., Kokou-Kpolou, K., Baubet, T. et Moro, M.R. (2019), « Traumatismes migratoires chez les mineurs non accompagnés en Afrique. Analyse des facteurs de vulnérabilité et d'adaptation », *L'information psychiatique*, 95(8), 619-626.